

Initiatives parlementaires

Monsieur le Président, j'ai fait, à l'occasion de la Semaine de la police, une intervention avec les policiers dans la ville de Hull. Ce qui m'a particulièrement frappée, c'est qu'au moment de cette reconnaissance du travail, on y retrouvait des membres de la police de Hull, mais aussi des agents de l'OPP et de la GRC qui avaient rendu des services énormes dans la municipalité. On y retrouvait également des citoyens qui avaient collaboré avec le corps de police pour donner à cette ville une meilleure image de sécurité et une plus grande confiance du public. C'est notre rôle de participer à ce type de réunion parce que c'est également notre rôle d'inciter les gens à prendre conscience qu'ils font partie de cette responsabilité.

En terminant, j'aimerais remercier ma collègue, la députée de Mississauga-Est, de nous avoir fourni cette possibilité de souligner le bon travail de nos policiers.

[Traduction]

M. Jack Whittaker (Okanagan—Similkameen—Merritt): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre la parole aujourd'hui et d'ajouter ma voix et celle de mon parti, le Nouveau Parti démocratique, à celle des députés qui ont déjà parlé. Je félicite la députée de Mississauga-Est d'avoir présenté cette motion, qui dit ceci:

Que la Chambre reconnaisse le professionnalisme, l'abnégation et le dévouement dont font preuve les membres des nombreux corps policiers du Canada dans l'exercice de leurs fonctions au service des Canadiens.

Je veux présenter une perspective différente que ce que nous avons entendu jusqu'à maintenant aujourd'hui. Je veux présenter le point de vue d'une personne qui habite une région plus rurale et qui a travaillé avec les services de police au cours des 20 dernières années, en tant que procureur de la Couronne et en tant qu'avocat de la défense.

• (1940)

Dans mes rapports avec les policiers, j'ai pu constater qu'ils ne doivent pas être seulement des agents de police, mais aussi des travailleurs sociaux, des secouristes, des travailleurs de la santé, des entraîneurs et des agents de relations publiques au sein de la collectivité. Tout cela fait partie de la vie quotidienne d'un policier.

Dans les régions rurales de la Colombie-Britannique, le maintien de l'ordre est assuré en général par la Gendarmerie royale du Canada, service de police dont tous les Canadiens sont fiers, que ce soit pour l'image qu'il représente, pour le travail qu'il fait au sein des collectivi-

tés ou pour sa réputation internationale en tant que l'un des principaux corps policiers au Canada.

D'autres ont parlé des corps policiers de certaines villes et de certaines provinces. Je ne veux dénigrer en rien le travail qu'ils font, mais après avoir moi-même travaillé pour un corps policier, après avoir travaillé avec des agents de police, et après en avoir fréquenté, je peux dire que je ne les admire pas uniquement parce qu'ils risquent souvent leur vie, mais aussi parce qu'ils s'impliquent au sein de leur collectivité et parce qu'ils doivent souvent faire passer leur devoir avant leur vie familiale.

Parlant de dévouement et d'abnégation, je pense aux problèmes des policiers des petites villes qui sont souvent mutés après quelques années, comme c'est le cas dans la GRC, et aux longues heures de travail qu'ils doivent fournir. Les policiers peuvent devenir blasés en raison de fonctions qui exigent qu'ils côtoient certaines situations comme le travail d'infiltration pour la lutte contre la drogue ou le travail au sein d'escouades chargées de surveiller des bandes de motards pendant des années. Toutes les missions d'infiltration créent des difficultés et exigent de grands sacrifices personnels parce qu'elles empêchent les policiers d'accorder toute l'attention voulue à leur famille et à leur vie personnelle, ce qui provoque souvent des séparations et des divorces.

Je pense à bien des gens ici qui savent quels sacrifices il leur faut consentir parce que leurs fonctions les gardent loin de leur famille. Les membres de nos corps policiers doivent faire les mêmes sacrifices dans le dur travail qu'ils accomplissent au sein de nos collectivités.

Il y a également la dimension médicale du travail de policier. Il arrive souvent que les policiers soient appelés sur les lieux d'accidents qui ne sont pas beaux à voir. Ils sont souvent les premiers sur les lieux d'accidents où ils trouvent des gens à l'agonie. Ils ont le devoir de porter assistance à ces gens, parfois dans des circonstances extrêmement difficiles où il y a des mares de sang et des gens en proie à des crises de nerfs, mais ils doivent intervenir et ils ont été formés pour faire face tous les jours à de telles situations.

Tout récemment, une jeune policière en Colombie-Britannique a reçu une décoration spéciale pour avoir sauvé la vie d'un homme qui venait d'avoir une attaque cardiaque. Cette jeune femme avait suivi un cours de réanimation deux ou trois semaines auparavant et a pu mettre ses nouvelles connaissances en pratique. Je suis heureux de pouvoir dire que la victime est à nouveau sur pieds et que cette jeune policière a été décorée, non pas